



Par Rabbi Michel Lieberman

Chabbat Nitsavim

Vous voici aujourd'hui, tous debout devant le Seigneur votre Dieu.



« Mais ce n'est pas avec vous seulement que Je contracte cette alliance et ce pacte, c'est avec celui qui se tient aujourd'hui avec nous devant le Seigneur notre Dieu, comme avec celui qui n'est pas présent parmi nous aujourd'hui " Ceci inclut, note Rachi, les générations futures. En effet, les générations futures étaient virtuellement toutes présentes, ce qu'on imagine fort bien à l'idée de la vision éternelle de Dieu. Il les embrassa tous de son regard, comme le dit David dans son Psaume 139/15-16 " mon être n'échappa point à Tes regards, quand je fus formé dans le mystère, artistement organisé dans les profondeurs de la terre ; Tes yeux me voyaient, quand j'étais une masse informe, et sur Ton livre se trouvaient inscrits tous les jours qui m'étaient réservés, avant qu'un seul fût éclos ". La Loi divine est éternelle, c'est ce que nous proclamons tous, elle vaut de génération en génération. Nous pouvons nous adresser la réflexion suivante : nous, qui sommes les descendants du peuple d'Israël, qui avons reçu la Torah, et dont la mission est d'être, parmi les Nations du monde, ses représentants, imaginons la somme de connaissances que nous pourrions acquérir et diffuser dans tous les domaines, si nous voulions bien consacrer une heure par jour à l'étude. Le Midrash nous rappelle : Notre conscience aura à répondre à la première question qui nous sera posée dans l'au - delà : t'es-tu fixé un temps chaque jour à l'étude de Mes lois ?

Les Selihot et les treize attributs : Les Juifs du monde entier, les Achkénazim à partir de la semaine précédant Roch Hachana, et les Séfaradim à partir du début du mois de Eloul, et ce jusqu'à Yom Kippour, récitent les Seli'hot, un ensemble de prières conçues pour nous éveiller à la signification des "Jours redoutables". Après l'épisode du veau d'or, Moïse a demandé à l'Eternel d'expliquer Son système de liaison avec le monde. La réponse de l'Eternel, connue comme les "13 attributs de miséricorde", forme l'essence des Seli'hot : "Dieu, Dieu, Dieu miséricordieux et bienveillant, lent à la colère et plein de bonté et de vérité, Il conserve de la bonté à des milliers, Il supporte le crime et la rébellion et le péché, et absoudre, Il n'absoudra pas, Il se souvient du crime des pères sur les fils et sur les petits-enfants, et sur la troisième et sur la quatrième génération " (Exode 34, 6 et 7).

VERS UN CHANGEMENT REEL

Ce qui compte dans la vie est ce qui est significatif et substantiel, et non pas ce qui est illogique et d'une spiritualité superficielle. Aussi est-il étonnant qu'une grande partie de la liturgie des "Jours redoutables" soit consacrée à des demandes répétées à l'Eternel pour qu'Il se souvienne en notre faveur des mérites de nos ancêtres, et à l'invocation des "13 attributs de miséricorde" afin qu'Il nous pardonne. Si toute cette période est consacrée à notre

progrès et à notre amélioration, pourquoi cherchons-nous des raccourcis ? Autrement dit, comment pouvons-nous célébrer notre amélioration en demandant pitié ? Ne devrions-nous pas consacrer tout notre temps à la recherche et à l'élaboration de résolutions pour l'avenir, alors que nos prières semblent être entièrement conçues pour nous faire échapper aux conséquences de nos actes ?! De plus, si l'Eternel détient ces "13 attributs", pourquoi devons-nous les Lui "rappeler" ? Ne serait-il charitable que si nous récitons cette prière ?! Qu'essayons-nous exactement d'accomplir ? Rabbi Moché Cordovéro explique que les "13 attributs" réveillent certes la pitié divine, mais que leur seule récitation est inefficace. Ce que nous devons, c'est veiller à ce que nos propres actes, nos propres styles de vie reflètent eux aussi ces attributs. Le Talmud enseigne, par exemple, que si nous sommes patients envers autrui, alors l'Eternel sera patient envers nous. On ne peut demander à l'Eternel d'employer Ses attributs que si nous les appliquons à nos propres relations avec notre prochain.

PAR LE MERITE DE NOS ANCESTRS

Ce que nous venons d'expliquer nous aidera à répondre à une autre question soulevée par la liturgie : Pourquoi mentionnons-nous sans arrêt Abraham, Isaac et Jacob, les patriarches et les matriarches ? Se pourrait-il que nos prières soient plus efficaces à cause de nos ancêtres ? Nous ne sommes pas seulement les descendants biologiques des patriarches et de leurs épouses, mais aussi leurs héritiers spirituels. Nous devons nous rattacher à leur conduite, à la fois en termes de croyances fondamentales et dans leur comportement quotidien. De même que nos ancêtres étaient des piliers de bonté, de service à l'Eternel et à la vérité, de même ces idéaux doivent-ils également devenir les piliers de notre vie. C'est alors seulement que nous pourrions nous approcher du Tout-puissant et Lui demander de se souvenir de nos ancêtres. C'est comme si nous disions : " *Vois-Tu qui j'essaie d'imiter ? Considère mes ancêtres et moi-même dans le même jugement !* " Examinons par exemple l'empressement mis par Abraham pour la ligature d'Isaac. Il contredisait toutes les valeurs dont il se voulait le défenseur. Voyons maintenant nos propres défis et tout ce que nous tenons pour sacré, et voyons si nous sommes prêts à y renoncer pour nous aligner sur la volonté de l'Eternel. On peut aller encore plus loin. En énumérant les "13 attributs", nous nous concentrons sur la nature de l'Eternel, afin de nous rendre compte qu'Il est charitable. Car même si nous le savons déjà, nous ne cessons de l'oublier ! Nous n'avons aucun mal à nous rappeler quels aliments nous donnent de l'indigestion, ou à nous souvenir qu'il faut se tenir à l'écart des plantes vénéneuses. Ainsi, alors que nous avons clairement conscience de l'existence divine et de la profondeur de la Tora, pourquoi les oublions-nous ? La réponse est que nous n'avons jamais vraiment éprouvé d'indigestion spirituelle. Quand on a absorbé un aliment avarié, on prend garde ensuite à ne pas recommencer, car on sait ce par quoi on est passé. S'agissant en revanche du domaine spirituel, nous pouvons avoir des scrupules de conscience, mais nous n'éprouvons jamais l'entier résultat du péché. Cela tient à ce que, d'une part, nous ne

connaissons pas entièrement nos âmes, mais surtout à ce que, dans Sa pitié, l'Eternel ne nous fait pas souffrir immédiatement pour le mal que nous avons commis. Si c'était "l'attribut de justice" qui prédominait, le pécheur devrait mourir sur-le-champ. Si nous survivons, c'est parce que le Tout-puissant est charitable et qu'il nous donne une chance de nous repentir. Voilà pourquoi les "13 attributs" parlent de la "patience divine". Ce même divin qui nous a créés avec un "compteur à zéro" et une multitude de possibilités, nous en offre d'autres après que nous avons mal employé les premières. Si nous avons vraiment conscience de ce que signifie le mal, et même si nous semblons tirer profit de nos mauvaises actions, nous pouvons encore nous tourner vers Sa miséricorde et bénéficier de Ses bontés. Alors, ce succès ne nous induira pas en erreur, parce que nous l'aurons accueilli avec humilité : " *J'étais grossier envers les autres et je suis néanmoins devenu populaire, parce que l'Eternel est patient et qu'il m'aime.* " Plutôt que d'utiliser nos succès comme une façon de dissimuler la vérité, employons-les comme une façon d'apprécier l'amour et l'intimité de l'Eternel.

MARCHONS SUR LES TRACES DE NOS AÏEUX

Tout cela nous ramène aux patriarches et à leurs épouses. Notre destin ne nous appartient pas. Les Juifs ont un destin qui a été mis en branle par nos ancêtres, et nous finirons par l'accomplir. Ce destin est d'être une " Lumière pour les Nations ", d'enseigner au monde l'existence divine et la moralité. La seule question est de savoir si ce destin sera facile ou douloureux. C'est pourquoi la bienveillance et la pitié de l'Eternel apparaissent aussi à un niveau collectif. Quand nous demandons au Tout-puissant de "se souvenir de nos ancêtres", nous nous rappelons que la survie du peuple juif est un résultat de notre destin. Nous survivons à cause de nos ancêtres, et il tient à nous de faire en sorte que nous méritions un destin approprié.

Les 10 raisons pour sonner le chofar selon Saadia Gaon : La Torah nous ordonne de sonner le Chofar: « *Au septième mois, le premier de ce mois, il y aura pour vous une convocation sainte... ce sera un jour de Téraoua (fanfare) pour vous.* »

1 En ce jour, D... a créé le monde et de ce fait S'est proclamé Maître absolu du monde qu'il a conçu et crée. Or c'est l'habitude des rois d'annoncer par des fanfares l'avènement de leur règne. Ainsi nous proclamons le règne du Créateur D... en ce jour anniversaire!

2 Roch Hachana introduit la période des 10 jours de Pénitence. Le Chofar nous exhorte à la pénitence, nous rappeler qu'il est possible à chacun de revenir vers D... .

3 Le son du Chofar évoque en nous la révélation du Sinaï, précédée d'un son de cor puissant allant en s'amplifiant. Ainsi serons-nous prêts à reprendre à notre compte le serment de nos ancêtres : *Naassé Venichma*, nous ferons et nous comprendrons !

4 Le son du chofar nous rappelle les messages de nos prophètes, comparés à la voix du Chofar.

5 La *téraoua* nous rappelle la destruction du Temple, les fanfares guerrières des ennemis qui par deux fois nous ont vaincus et ont mis fin à notre existence nationale. Aussi nous supplierons l'E' de mettre fin à nos malheurs.

6 En sonnante dans une corne de bélier, nous rappelons devant D... le sacrifice d'Isaac, qui était prêt à donner sa vie en l'honneur de l'E'. Ainsi, nous rappelons à la miséricorde divine les titres que nous confère cette filiation!

7 En entendant le son du Chofar, nous sommes brisés, humiliés devant le Créateur; car tel est l'effet de la *Téraoua*, comme le souligne le passage prophétique: *le Chofar sonnera-t-il dans une ville sans mettre Son peuple en émoi?*

8 Le son du Chofar évoque pour nous le Dernier Jugement, comme le dit Sophonie: *Il est proche, le grand jour de l'E', il est proche et vient avec une extrême rapidité... un jour de trompette et de fanfare!*

9 Il évoque l'idée du rassemblement des dispersés de notre peuple, que nous attendons avec impatience, selon Isaïe: en ce jour résonnera la grande *trompette*...

10 Il nous fait penser à la résurrection des morts, « *vous tous qui habitez le globe et qui peuplez la terre, quand la bannière se dressera sur les montagnes, regardez; quand sonnera le Chofar, écoutez !* »

« Eternel, en ces Jours Redoutables, veille à ce que nous changions et à ce que nous progressions bien plus qu'à aucun autre moment de l'année. Puisses-Tu nous donner la sagesse de nous servir de toutes ces dispositions pour vraiment progresser et changer ! »

Nos offices réguliers :

Le vendredi soir : 19 H

Le samedi matin : 10 H

Un chabbat sur deux en présence de
Rabbi Michel Liebermann

Rappel sur les événements à venir :

Atelier de lecture Emmanuel Levinas

Jeudi 2 septembre à 20H

chez M.L Cohen

Autres renseignements sur bulletin ou site Internet

Vendredi 3 et samedi 4 septembre :

Bar Mitzva de Thomas Fridman

TALMUD TORAH

Inscriptions : dimanche 5 septembre à 10H

Reprise des cours : Dimanche 12 septembre 10H

OFFICES DE TICHRI

Pensez à réserver vos places pour les offices de YOM KIPPOUR

OFFICE de ROCH HACHANAH :
SYNAGOGUE ROUAH KIDMA

Mercredi 8 septembre à 19H

Jeudi 9 septembre à 10H

OFFICE de YOM KIPPOUR : SALLE TOLOSA
31 rue de la Fonderie à Toulouse

Vendredi 17 septembre à 19H

Samedi 18 septembre à 10H

CHABBAT CHALOM et CHANA TOVA

לשנה טובה תכתבו

AJLT – CJLT

13 rue du Colonel Driant

31400 Toulouse

tél : 05 61 52 73 69

Email : contact@ajlt.com

<http://www.ajlt.com>



Vous voulez fêter ou commémorer un événement ?

Pensez à offrir le kiddouch du Chabbat matin !

Ce sera pour vous l'occasion d'accomplir une belle mitzvah !